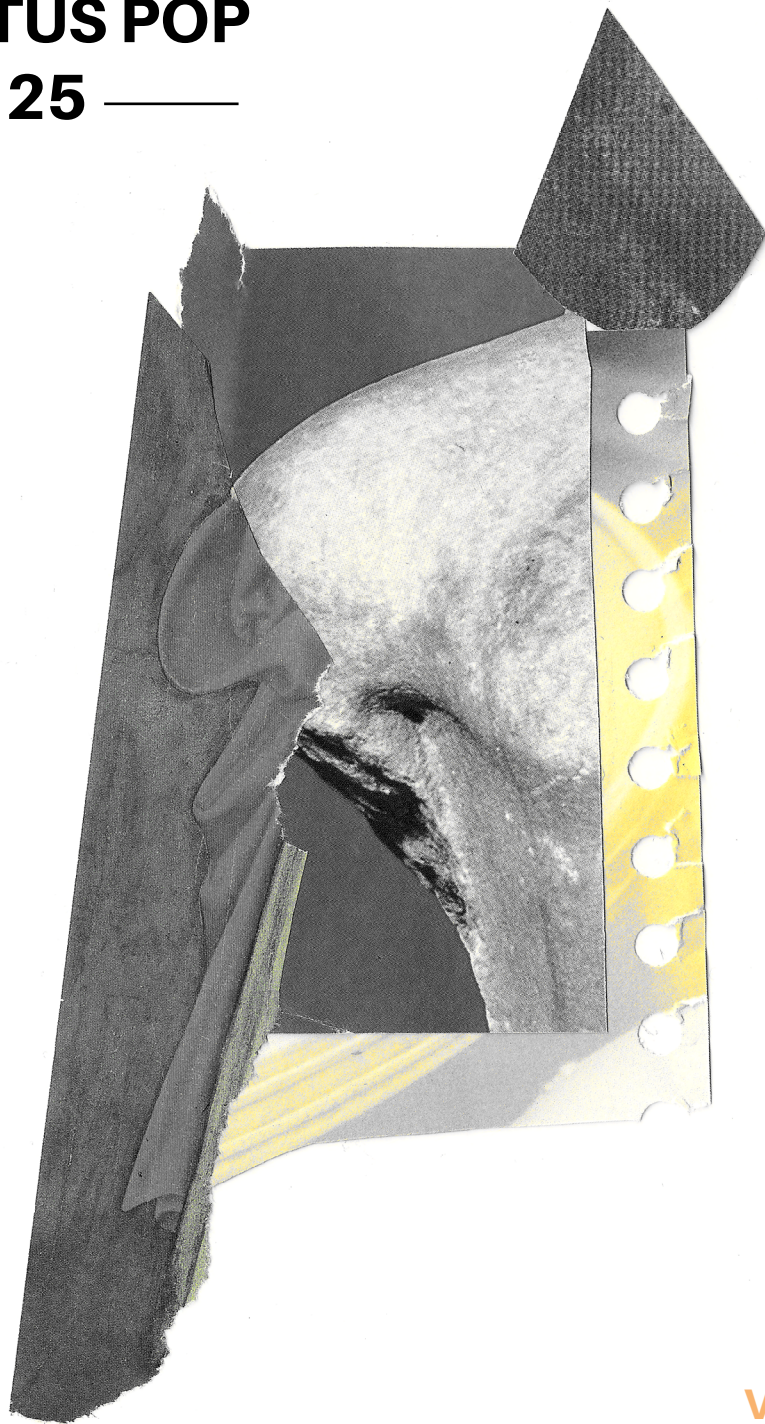


DUCTUS POP

— 25 —



V2

Salut,

Premier jour de confinement : les voitures commencent à se faire rares, l'air est respirable quand j'ouvre ma fenêtre, des voisins grimpent sur leur toit pour boire leur café. Deuxième jour de confinement : encore un jeune complètement bourré qui se balade dans la rue (il doit pas avoir de dérogation, lui).

Un enregistrement, une sortie de disque et probablement une tournée annulée pour mon groupe, des sorties reportées et des stands annulés pour mon label, un festival entier à décaler... Bref, mon moral en a pris un sacré coup, rien qu'en ce qui concerne le domaine musical. Je sais qu'on est un peu toutes et tous dans le même cas et même si ce n'est pas grand-chose, j'ai décidé d'écrire un numéro qui sera disponible en version pdf gratuitement (et si vous lisez ces lignes imprimées, c'est que les choses auront fini par revenir à la normale, ou à peu près). Je rédige les chroniques qui suivent au fur et à mesure de mes découvertes musicales, à travers Twitter, en rangeant des vieux dossiers mp3 type "à_écouter_01", "à_écouter_02" mais aussi en prenant enfin le temps d'écouter & réécouter mes derniers achats physiques. Disons que ceci n'est qu'une première version de dp025, d'autres chroniques et quelques interviews seront rajoutées au fil des semaines (mois ?).

Beaucoup de labels proposent catalogue à prix libre et codes de téléchargement, profitons-en pour les soutenir dans ces moments difficiles (voir pages 16 et 17). Bandcamp a d'ailleurs annoncé que tous les ventes du vendredi 20/03 ne feraient l'objet d'aucune commission de leur part (dommage PayPal n'ait pas eu la bonne idée de leur embrayer le pas) !

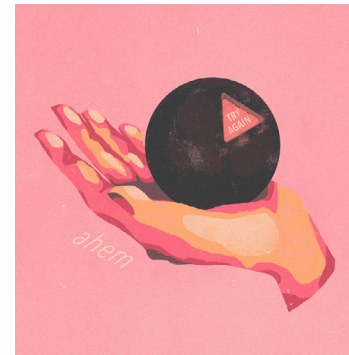
Plusieurs initiatives de concerts à suivre en streaming émergent ici et là, comme le Cuarantena Fest en Espagne et le Distant Together organisé par Specialist Subject en Angleterre. Difficile avec ma connexion internet capricieuse et sans smartphone d'accéder à la plupart de ces concerts mais j'essayerai de relayer ça via Twitter. Enfin, je liste en pages 10-11 quelques émissions de radio ou podcasts que j'écoute régulièrement et qui devraient pouvoir occuper agréablement vos journées.. Et je glisse une recette de gougères en page 18 parce qu'on ne va pas se mentir, c'est la nourriture et l'apéro à 18h qui aident à tenir. Merci & prenez soin de vous !

Manon

Hi everyone,
I didn't have enough time to translate the write-ups but you still can click on the covers and listen to these albums! I'll be working on another version of this issue (with more pages, translations & interviews) in the couple next weeks! Stay safe x

ductuspop@gmail.com
ductuspop.tumblr.com

CHRONIQUES ————— REVIEWS



AHEM - TRY AGAIN (Forged Artifacts)
Tout simplement un de mes albums préférés de la fin 2019 que je recommande à toute fan de pop-punk avec des bonnes grosses guitares et un chant masculin/féminin. ahem est un trio de Minneapolis qui a le sens des présentations : *a little fun a little dumb / I feel a little like a kick drum everyday (Sideways)*. Sacrée ouverture d'album, certes, mais figurez-vous que les neuf morceaux qui suivent sont tout aussi tubesques. Si vous tombez sur le vinyle de «Try Again» chez un disquaire quelque part : achetez-le pour moi & je vous rembourserai !



MERCE LEMON - RIDE EVERY DAY (Crafted Sounds)
Life is a Minestrone m'avait fait découvrir Merce Lemon en proposant un de ses titres pour la compile «Lost Songs & Other Favorites», que nous avons éditée chez Hidden Bay. «Ride Every Day» rassemble les EP «Ideal For a Light Flow With Your Body» & «Girls Who Jump In» et ces 17 titres (20 si vous achetez la cassette) constituent un bel aperçu de son univers bedroom pop, d'où émergent des pépites telles que *Restless Mind*, *For Sophia* ou *Johnny When He's Sweet and John For All The Rest*.



CATHEDRAL BELLS - VELVET SPIRIT (Good Eye Records)
Ce nom tourne depuis déjà quelques temps de blog en blog mais ce «Velvet Spirit» n'est en réalité que le premier album de Cathedral Bells (le projet de Matthew Messor). Comme un pont entre DIIV et Washed Out (*Disconnected*) qui aurait pu être édité par Captured Tracks en 2010 mais qui, fort heureusement, prouve que ce genre de dream pop continue son bonhomme de chemin... *Ephemeral*, *In Absentia* (et ses nappes vocales) ou encore *Ethereal Shadow* sont, au hasard, autant de délicates réussites que l'on adoptera sans peine.



GREG MENDEZ - CHERRY HELL

(Devil Town Tapes & Forged Artifacts)

Un album de pop lo-fi dans tout ce qu'il y a de plus simple - et de plus réussi, paru en cassette chez deux labels en qui l'on peut décidément avoir confiance (Forged Artifacts pour les USA et Devil Town Tapes au UK). Tout y est bien équilibré ; les petites couches de distorsion, la basse qui soutient la guitare, les apparitions de la batterie, les harmonies soignées (*Bike*, *Purity* / *Cherry Hell*). De belles chansons de confinement, traversées par un mal-être amoureux mais pourtant lumineuses.



BASEBALL GREGG - CALENDAR

(Z Tapes)

Cet album regroupe douze titres parus tout au long de l'année 2019, initialement accompagnés d'une pochette et d'un petit texte (qui forment maintenant le «a companion book» édité par La Barberia Records). Luca Lovisetto & Sam Regan se sont rencontrés en 2013 à Bologne : l'un est Italien, l'autre Américain. De leurs retrouvailles annuelles naissent des nouveaux morceaux. De part cette forme de création un peu particulière, et peut-être parce qu'il ne lésine pas sur le nombre d'invitées (High Suun, notamment), cet album est un objet difficile à cerner. *I feel like a chloroplast*, entend-on sur l'étonnante *Hong Kong Hike* et cette phrase pourrait résumer une facette de l'album : pop solaire (ou «climate controlled pop» comme on peut lire sur leur Bandcamp !), effet chœur & flanger, second degré et ode à la tournée entre amies (*Toursong*), par exemple... Mais ce serait oublier *Young*, excellent morceau qui mérite à lui tout seul que vous cliquiez sur la pochette (et où même les clappements de mains sont classés).



SERPENT - LLUNA ROJA

(BCore Disc)

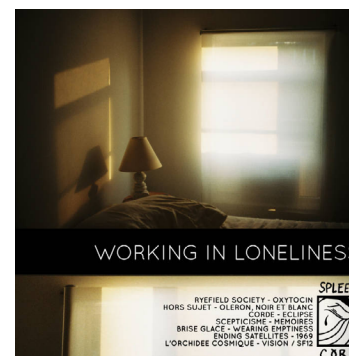
Le groupe de post-hardcore barcelonais Serpent a sorti son premier album à la fin de l'année dernière. Leur originalité réside dans le chant, le catalan se prêtant décidément bien à ce genre de musique. Ça cause vanité, sang et mensonge à travers des paroles parfois fort imaginées (*Per dibuixar un cercle blanc sobre el teu cap i servir-te ben calent* / *Aquest puré d'excuses tan excel·lent*). Les guitares sont lourdes mais virent parfois au rock indé (*Mata'm (sóc pobre)*, *Dolça*), ce qui à l'échelle de l'album allège l'écoute, le chant et la batterie étant légèrement répétitifs.



KOYO - PAINTING WORDS INTO LINES

(The Coming Strife Records)

Premier EP pour ce groupe New-York (dont les membres font partie de pas mal d'autres groupes) qui rend ici un hommage à la scène emo de Long Island. J'avoue que je m'y connais pas assez pour développer ce point, mais ce n'est pas difficile d'accrocher à cet EP dès la première écoute, tant leur punk-hardcore est mélodique, bourré de gros riffs et de refrains qui rentrent tel un tunnelier dans la tête (*Translucent*). La version vinyle sera disponible à la fin du mois.



VA - WORKING IN LONELINESS

(Spleencore Records)

Une compilation de sept titres composés et enregistrés par des «one woman bands», oscillant entre lourdeur shoegaze (*Wearing Emptiness* du bien-nommé Brise Glace), ambient ou encore slowcore rêveur (le très beau «*Mémoires* de Septicisme»). Les genres et les durées (entre 1'30'' et 15' !) ont beau varier, tous ces morceaux dégagent une certaine idée de la solitude. Je crois bien que c'était fortuit mais sortir cette compilation le 16 mars était pour le moins de circonstance. À télécharger contre 2 euros (ou bien plus), reversés à l'association Le Refuge, qui prend soin des jeunes LGBTQI+ dans des situations difficiles.



SILVERBACKS - SIRENS (Nice Swan)

Ce 7" présente deux faces A. *Sirens* mêle petit côté décoiffé à la Pavement & section rythmique quasi krautrock et contient des parties de guitares sacrément bien trouvées. *Drool* est, si c'est possible, encore plus belle, avec de petites mélodies à la guitare venant titiller une base slowcore et ses quelques accords inattendus. Rajoutez à ça une jolie pochette colorée et *friendly Dublin-based band* dans leur bio Bandcamp et c'est plié, ce 7" est un des plus beaux de l'année.



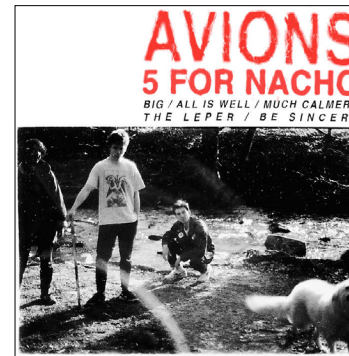
CRISMAN - S/T (Topshelf Records)

Le premier album studio de ce trio américain (Denton, TX) sort en avril. Plusieurs morceaux figuraient déjà sur la « Crisman Tape », parue en 2018. Ces nouvelles versions sont un peu moins lo-fi mais leur délicat squelette et la fragilité des voix restent les mêmes. Ma préférence va sans surprise à *Surprise* et à ses guitares slowcore remplies de graves.



SUNFORGER - MONO NO AWARE (Citrus City Records)

Cet album initialement auto-produit en novembre 2018 vient d'être édité par Citrus City et il est plutôt intrigant. La pochette, d'abord, ne colle pas tout à fait à la musique, elle-même difficilement describable. Il y a certes un petit côté froid et robotique hérité du post-punk et des guitares assez carrées (j'ai pensé à certains titres de Corridor, peut-être simplement parce qu'eux viennent également de Montréal), mais saupoudré d'un esprit lo-fi et d'une forme d'approximation (dans l'accordage des guitares (*Still Life*) ou dans les voix (*Run*)), qui n'enlève d'ailleurs rien à ces morceaux.



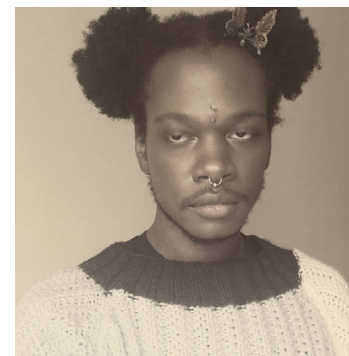
AVIONS - 5 FOR NACHO (Howlin' Banana Records)

Ce vendredi 20 mars sort le nouvel EP du trio Avions (dans lequel on retrouve un membre des formidables T-Shirt), dont l'album «Loner» atterrit encore régulièrement en haut de ma pile de cassettes. Trois ans ont passé mais ils n'ont visiblement pas perdu la main en ce qui concerne la power pop, entre doux échos de Teenage Fanclub (*Big*) et empilement de guitares (*The Leper*). Peu de groupes français sont aussi bons dans cette catégorie !



FRANKIE VALET - WATERFOWL (It Takes Time Records)

Je ne sais pas comment ce quatuor du Missouri avait bien pu passer sous mon radar, tant il excelle dans tous les genres qui me sont chers. Dans un même morceau, leur pop lente et triste est capable de prendre un virage shoegaze, noise ou de se métamorphoser en hymne indie pop. Gros coup de cœur pour les guitares de *Soft Skin*, *Engulfed* et *Our Apartment*. Bref, «Waterfowl» est aussi brillant que sa pochette est délavée.



SHAMIR - CATAclysm (auto-prod)

Il y a cinq ans, j'avais aimé «Ratchet», le premier album assez barré (et plutôt tourné vers l'electro pop) de Shamir mais suis passée à côté de tout le reste de sa discographie... Jusqu'à «Cataclysm», publié ce jeudi 18 mars. Surprise donc, ça n'a rien à voir musicalement. On retrouve la puissance et les sinuosités de sa voix haut perchée mais toute comparaison s'arrête là : guitares saturées, batterie avec reverb et larsens ont rempacé les synthés. Et comme aucun groupe de rock indé n'a un tel chanteur, le résultat est parfaitement singulier.



STRANGE BODIES - SPUN

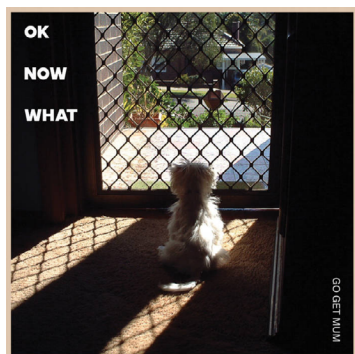
(auto-prod)

Cet album est sorti le 13 mars (ce qui me paraît être il y a déjà deux mois, pas vous ?) mais les morceaux ont en réalité été composés en 2005. Joel Blanken, qui officie derrière strange bodies, avait sorti un bel 7" sous le nom Permanent Vacation en 2014. Pour l'anecdote, je porte leur badge sur ma veste tous les jours. Sa fuzz pop mélancolique et rugueuse (*skin, you*) se pare parfois de reflets psychédéliques (*spun*) et l'album se termine par une belle facette shoegaze. À écouter assise sur son toit quand le soleil décline (ça devrait retarder un peu l'angoisse).



PTING - BOO (Osborne Again)

Deux choses à propos de pting: 1/ j'entends «putain» dès que je lis le nom de ce groupe mais ça on s'en fiche 2/ il s'agit d'un quatuor de Melbourne qui a sorti cette mignonne petite cassette le mois dernier. Six titres d'indie pop de bonne facture, très libre dans sa forme et dont la production a été confiée à Calum Newton *aka* Candy (bingo). Les voix claires pourraient faire de pting un cousin éloigné de Veronica falls (*Boo* ou *New House*). Vivement la suite.



GO GET MUM - OK NOW WHAT

(Meritorio Records)

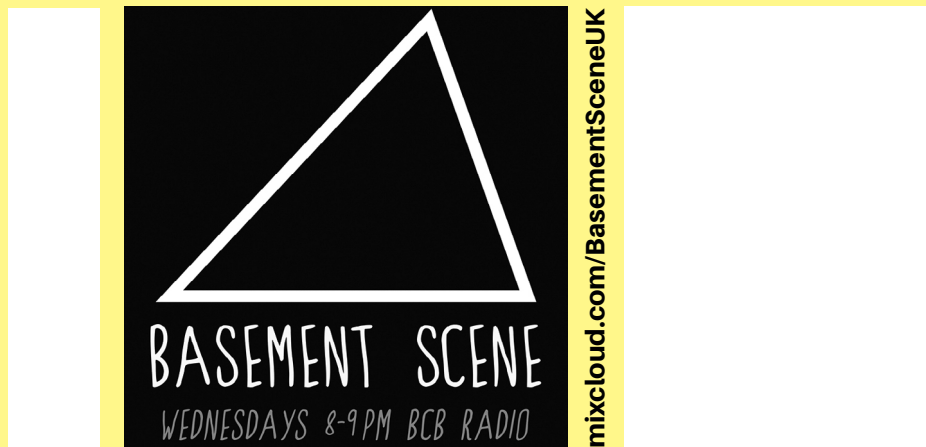
Et hop, encore un groupe de Melbourne (je commence à penser que cette ville n'est qu'une succession de villas dont le perron est rempli de jeunes gens sympathiques qui boivent des bières & dont le garage a été transformé en salle de répétition). Bref, le second EP de Go Get Mum sort ce vendredi et les trois titres que j'ai pu écouter sont fort accrocheurs. Normal, il y a: des chœurs bien sentis qui font leur petit effet (*Moving Day*), des guitares jangly et la sensation que le poids sur les épaules s'allège alors même que les thèmes abordés ne sont pas forcément joyeux.

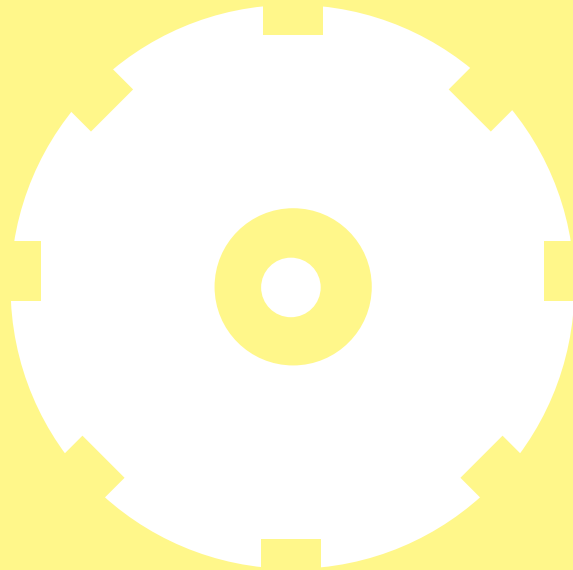


RADIO SHOWS

*Quelques conseils d'émissions grâce auxquelles je découvre souvent de chouettes choses.
Good things to listen to if you're stuck at home!*

PODCASTS





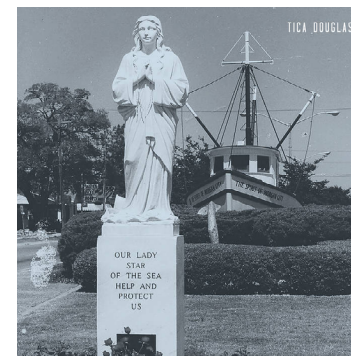
BEACHTAPE - BIGGER PICTURE
(CRC Records)

Ce groupe de Brighton a déjà sorti quelques jolies choses, dont un 7" chez PNKSLM Recordings. Leur nouvel EP sortira le 10 avril prochain et le single *Somewhere Better* en est un joli avant-goût. Si vous aimez la pop ensoleillée, il faudra Beachtape garder sous le coude pour quand on pourra aller à la plage (enfin ça m'étonnerait pas que les plages, la mer et l'été aient disparu d'ici là).



DUCKS UNLIMITED - GET BLEAK EP
(Bobo Integral)

Sorti en novembre, déjà? Heureusement que je profite de ce *Ductus pop* pour rattraper un peu mon retard. C'est la première sortie de ce groupe de Toronto, qui a déjà parfaitement compris comment fonctionnait un EP de jangle pop, un que l'on n'arrive pas à dater, que l'on chérit immédiatement et dont on écoute et réécoute les pistes (quatre seulement, malheureusement) comme on mangerait des olives, encore et encore (je dis ça parce que j'adore les olives mais vous pouvez remplacer ça par Twinuts ou truffes). Et belle pochette avec ça!



TICA DOUGLAS - OUR LADY STAR OF THE SEA, HELP AND PROTECT US
(Team Love Records)

Cette sortie est moins récente (2017) que celles dont vous venez de lire les petites chroniques mais peu importe, cet album traînait dans mes favoris et j'avais bien envie de le partager (le 12" est toujours disponible). Le timbre de voix de Tica et le grain des guitares sont délicieux (et rappellent légèrement les Breeders, pour vous donner une idée) et l'album est bien fourni en morceaux qui donnent des frissons: *Down + Out*, *Death Come in Three* ou encore *The Same Thing*.



NEUTRALS - RENT/YOUR HOUSE E.P
(Domestic Departure Records)

Le groupe de Oakland (dont je recommande l'album « Kebab Disco » sorti l'an passé chez Emotional Response Records) sort un EP le mois prochain, toujours dans une veine post-punk. Les bénéfices des ventes seront reversés à deux associations américaines, RAICES & Border Angels. Un premier titre est en écoute... *Hitler's In The Charts Again!*



GRMLN - GOODBYE, WORLD

(auto-prod)

&

DARK TIMES IN LOS ANGELES - I

(auto-prod)

Le très prolifique musicien Yoodoo Park publie ce mois-ci deux albums, sous deux noms de projet différents, sans compter la réédition de « Discovery » avec des inédits. Musicalement, rien de bien nouveau sous le soleil - brumeux, le soleil! - mais il faut admettre que Yoodoo Park a une réelle facilité pour composer des trucs accrocheurs. En y mettant, mine de rien, un petit quelque chose bien reconnaissable (et je ne parle pas de ses noms de morceaux quasiment toujours composés d'un seul mot): une batterie minimaliste, une ligne de guitare simple mais entêtante (*Two Gods*) qui s'éclipse parfois complètement, un chant qui peut n'être soutenu que par par la basse (*Television*)... Tout ça est parfaitement agencé et atteint même des beaux moments d'intensité (*Shadow, Waves*).



VA - HOPE FOR EUROPEAN BEDROOMS
(Z Tapes)

Une compilation de soutien à des groupes qui ont dû annuler des tournées/sorties et pour laquelle j'ai réalisé la pochette! On a aussi glissé un nouveau morceau-confiné de mon groupe Docks (désolée pour le conflit d'intérêts). La vingtaine de titres oscille entre bedroom pop délicate, ambient et folk. Aucun thème n'était bien sûr imposé mais ces morceaux résonnent évidemment avec ce qui nous tombe actuellement sur la tête (*Insomnia* de Louis Holding, *breaking news that alter the state of mind* de alone in a crowded room ou le sautillant *J'ai peur* de Saint Estrela).



WEDNESDAY - I WAS TRYING TO DESCRIBE YOU TO SOMEONE (Orindal Records)

Comment décrire le son de ce groupe américain? Heavy pop sentimentale peut-être? Je ne sais pas d'où je sors ça et j'ai la flemme d'aller chercher sur internet mais peu importe, cet album est dense. Lorsque l'oreille s'habitue à la voix quelque peu plaintive de Karly Hartzman, il est facile de se noyer dans leurs couches de guitare (la lap-steel y étant sûrement pour quelque chose). Coups de cœur pour *Billboard* et (le très PJ Harvesque) *November*.



GIRLS IN SYNTHESIS - NOW HERE'S AN ECHO FROM YOUR FUTURE
(Harbinger Sound)

On peut dire que les Londoniens ont bien préparé le terrain avant de sortir ce premier album, grâce à une série de 7" (édités notamment par Blank Editions) qui se sont vendus comme des petits pains et à la compilation « Pre/Post: A Collection 2016-2018 ». Les deux premiers singles *Arterial Movements* et *Pressure* sont des petites avalanches de punk froid et hargneux et l'album tombera, à n'en pas douter, à point nommé (fin mai).

Support these labels
(click on the banners!)

Achetez / téléchargez /
partagez!



buddyrecords.bandcamp.com

**MERITORIO
RECORDS**

meritoriorec.bigcartel.com
meritoriorec.bandcamp.com



Dernière sorties :
VOLAGE - STRANGERS (28.02)
TH DA FREAK - HOLA TODOS (31.01)
howlinbananarecords.bandcamp.com



Big Baby - Fizzy Cola
10.01.20



The Worms - Back to the Bog
28.02.20

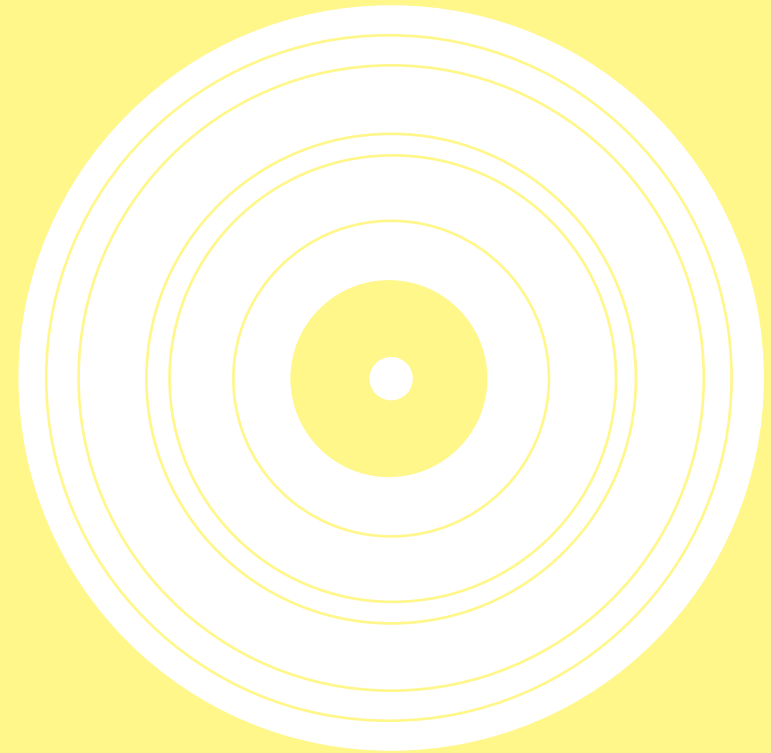
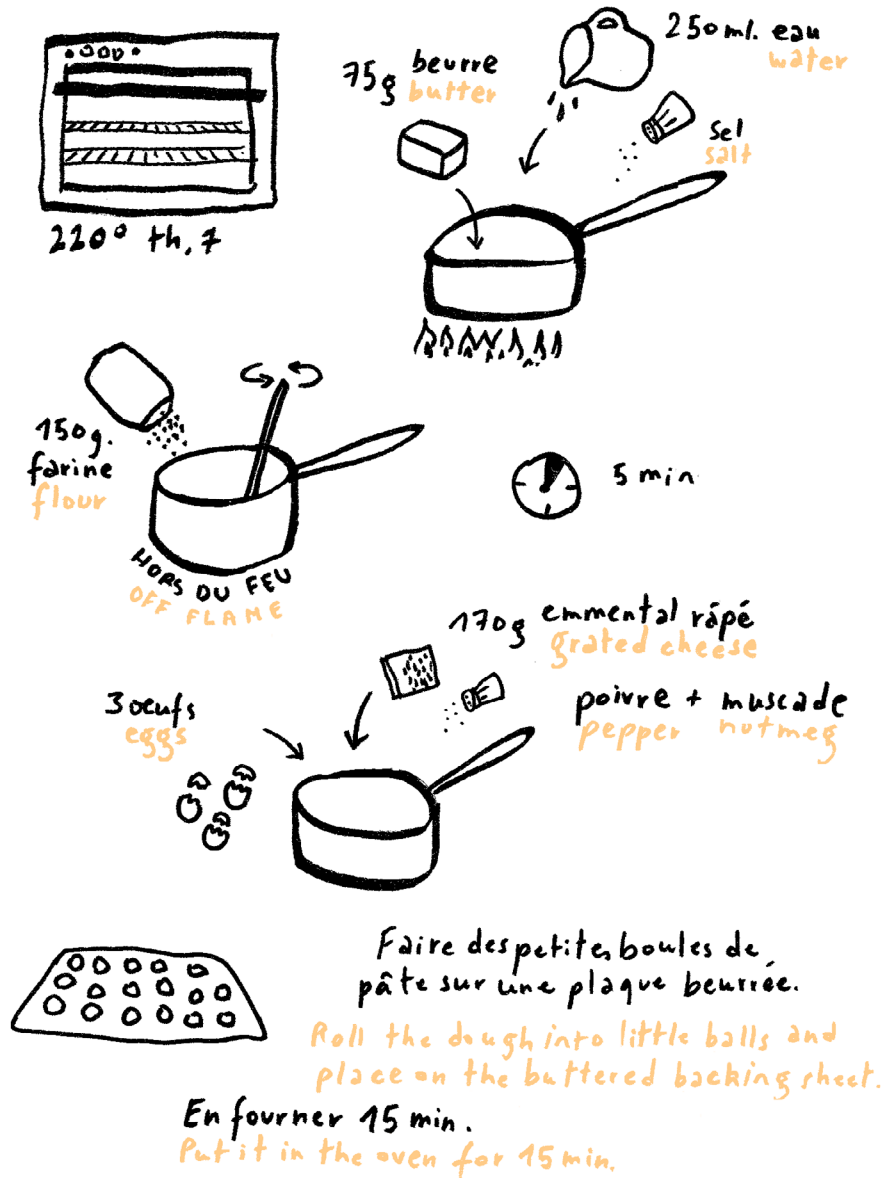


Sustains - Sick Ones
20.03.20



hiddenbayrecords.bandcamp.com
[@hiddenbayrec](https://twitter.com/hiddenbayrec)

Mini-gougères bourguignonnes



11 avril

Voilà, ça fait déjà un mois que l'on est confiné. Et les violences policières ont repris de plus belle (le truc implacable, pour en avoir été témoin, semble être d'affirmer avec aplomb « t'as craché » pour justifier un tabassage). De même que le démantèlement du droit du travail, les propositions de traçage effrayantes, les discours moralisateurs du type « oui, il faudra accepter de télécharger l'appli, c'est pour le bien de tous » (je ne cherche même plus à expliquer que je n'ai pas de smartphone par choix), les voisins vichylants qui s'emmerdent tellement qu'ils appellent le 17 trois fois par jour. Je n'ai pas grand espoir quant au « monde d'après » dont on nous bassine et dont on sent déjà pas mal de relents dégueulasses. Ceci dit, écouter de la musique, discuter avec des labels, emballer des cassettes et tenter de regarder des concerts en ligne m'a apporté des bons moments tout au long de ces dernières semaines.

23 avril

Il va bien falloir que je me décide à terminer ce numéro un jour. Si j'attends le moment où je pourrai l'imprimer, j'ai peur qu'il fasse 150 pages. Le futur est toujours bien incertain, la réouverture des bars et la reprise des concerts & des festivals semblent plus lointaines que jamais, des salles commencent à lancer des cagnottes de soutien en ligne, bref je crois que le but du tunnel est encore loin. Malgré tout ça, des disques continuent de sortir, les groupes qui ont la chance d'être confinés ensemble composent, alors profitons-en. Bon courage à toutes et à tous ! PS : Je rajoute une seconde recette pour la route.

Hey,

Strangely enough, I didn't find the time to translate the reviews, sorry. You can still click on the covers & enjoy the music. You'll also find another recipe (I'd never realised how much crepes could cheer us up, p.39), some weird screenshots of livestreamed gigs and a few Q&A with record labels I heartily recommend you check out. I'm worried about the future and wanted to talk to people in order to hear how they've been dealing with lockdown, tour cancellations, etc.: big thanks to Ollie from Dead Hound Records, Manon from Too Soon Tapes and Connor from Crafted Sounds for answering my questions (p.26-28) ! A lot of people have been showing support towards my label Hidden Bay Records, which has helped me immensely through these trying times. Scheduling new releases and promoting bands has also helped me keep busy. Thanks for reading this and feel free to send this pdf to your friends! Also, let me know if you're interested in a physical copy (hopefully I'll be able to print this zine in a few weeks time).

Thanks Dan for helping me with the parts in English!

LIVE

« I can't read and sing at the same time ! »

· Arriver à suivre la plupart de ces lives n'a pas été une mince affaire, tout se passant en majeure partie via Instagram. Sans smartphone, il faut passer par Google Chrome (bouh) et télécharger l'extension IG Stories. Bref, ce n'est jamais en direct. Rajoutez par là-dessus une connexion internet défaillante et vous comprendrez ces prises de notes plutôt succinctes. La plupart de ces concerts étaient donnés par un seul membre des groupes, confinement oblige. Pas évident pour eux mais c'était rarement décevant, même si souvent complètement différent.

· Specialist Subject a organisé plusieurs soirées avec des groupes de leur catalogue (et ce n'est pas fini: quarantunes.crd.co). J'ai un peu suivi la première : tous les groupes semblaient s'être passé le mot pour concocter un joli arrière-plan à base de plantes vertes et on pouvait même apercevoir quelques pantoufles (de Witching Waves, je crois).

· Les ami-es des Guilty Pleasures ont mis en ligne plusieurs ciné-concerts en confinement. Je conseille notamment la virus session #2 (Dushtu Records) visible par ici : bit.ly/392J7fG

· Le Cuarentena Fest, en Espagne, a proposé des montagnes de concerts et je retiendrai Melenas et puis le set de El Petit de Cal Eril, le projet pop du catalan Joan Pons. Je ne sais pas comment ils s'étaient arrangé pour pré-enregistrer et monter tout ça mais l'écran était partagé entre chaque musicien et c'était assez bluffant.

· J'ai suivi une soirée organisée par Hard of Hearing Music. Il y avait Max Bloom (Yuck) et son petit verre de prosecco (« Everyday is friday at the moment »), une nouvelle chanson sur le coronavirus et une reprise de Wilco avec sa patte vocale si particulière. Sunnbrela a réussi à jouer ses chansons habituellement plutôt shoegaze en quasi acoustique, chapeau. Et the Captain de Tugboat Captain, pour quelqu'un de stressé n'a répété qu'une poignée de fois « it's super weird » et s'est parfaitement bien débrouillé.

REPORTS

· Le label espagnol Bobo Integral a organisé sur plusieurs jours (et sur Youtube, merci à eux!) le « Bobo lo-fest ». C'est toujours drôle de voir ce que chacun choisit comme arrière-plan: une belle collec' de vinyles et un tas de matos derrière Dropkick, un mur blanc derrière Ducks Unlimited (dommage, on n'entendait pas trop la guitare).

· Le Manchester Punk festival proposait également des sets: Lucinda de Cultdreams a joué quelques titres avec sa Telecaster, son mug et son chien. C'est intéressant de voir l'ossature de morceaux tirés de « Things That Hurt » (*Flowers On Their Graves, We Never Rest*), sans les couches de guitare, la batterie d'habitude si présente, et à une voix seulement.

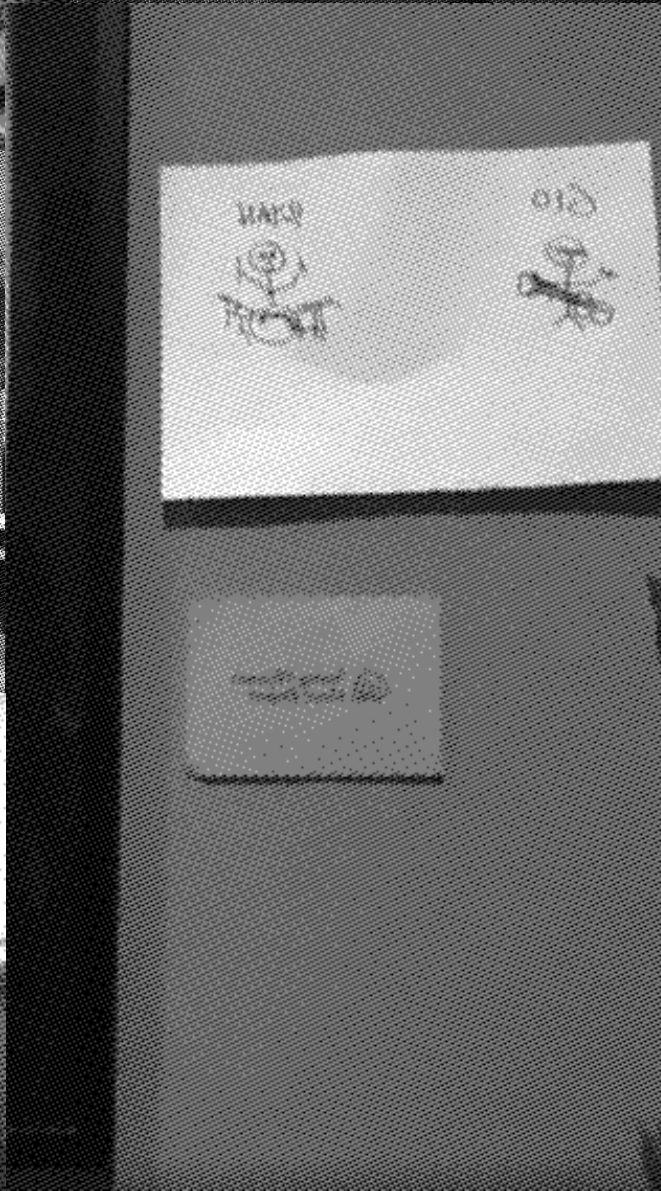
· Début avril, Gary de Got Get Mum proposait une belle version acoustique de l'EP « OK Now What » sorti le mois dernier chez Meritorio Records. Double Double Whammy avait quant à eux rassemblé Mike Caridi, Nick Corbo, Dave Benton (Trace Mountains, LVL UP)...

· Je me rappelle d'un bon moment avec Lost Film, devant un rideau de douche fleuri. Il ne pouvait pas s'empêcher de lire les commentaires en jouant, au risque de se planter, tout en glissant quelques anecdotes (« J'avais eu un billet gratuit pour The Thermals parce que je leur avait filé de la weed »).

· Le lendemain, la soirée organisée par Divine Schism réunissait Steph de Big Joanie (avec une jolie déco à base de visuels de Bikini Kill, Virginia Woolf et du Decolonise fest), Jen de Schande (difficile de reconnaître le son du groupe) et les très mignons Happy Accidents.

· Mi-avril (lors d'une autre soirée « Distant Together » de Specialist Subject), on pouvait voir Hovvdy et puis Jeffrey Lewis présentant un panneau avec son nom « écrit à l'envers parce qu'Instagram ne renverse pas l'image ». Il a repris « Going to Georgia » des Mountain Goats et les fans écrivaient les paroles en temps réel dans le fil de conversation.





Mini-interviews

Q&A

I wanted to learn more about how record labels are dealing with the current situation.

1 To what extent has the situation affected your label?

2 What does your daily routine look like at the moment?

3 We don't know what the "aftermath" will be like but what are some things you're worrying about? And are there things you'd like to see change, possibly for the best?



1 (Ollie) Actually, not much has changed for Dead Hound (aside from not being able to run gigs) and one positive thing is that it's given me a lot more time to sit down to plan future releases, communicate with artists and focus more on promotion. While the whole situation is obviously super stressful for all of us, getting a bit more time to focus on things that I was putting off and working on my own music has been a secret blessing!

2 It's been all over the place, so 'routine' has more or less gone out the window, but when I've not been working at my real job I've been writing a lot of new material to keep busy (I finally got some time to set up a little home studio, which I'd been meaning to do for years). I've also just been keeping on top of general admin like emailing artists & tape manufacturers (we have a bunch of exciting new things coming out soon!), as well as cycling, painting and doing a few improvised live streams (which have been a lot of fun!)

3 I'm definitely worried that it'll be a long time until live shows can start up again and what this break might mean for musicians in the long run. Here in Edinburgh we have a few incredible independent venues who are sadly having doubts about whether they will be able to open again - to lose them would be disastrous for our little scene! In another sense though, maybe some time off from shows will make us all realise how important they are, and the scene will bounce back with more energy and more support than before. Alongside that, I do hope that the recent trend in live-streamed gigs will continue even when venues do reopen - they have a totally different atmosphere to in-person events, and the fact that people from all over the world can tune in at once & communicate with the performer is a great experience which would be greatly missed if it were to die down after lockdown. One final point is that people are certainly starting to realise how important things like buying merchandise, music & gig tickets are, and hopefully everyone will return to the scene with a refreshed idea of how crucial it is to support their favourite artists & labels!

deadhound.bandcamp.com



1 (Connor) This year we were planning to go down to SXSW where we were slated to have an unofficial showcase. We found out the day of our artists' SXSW tour kickoff show that the official festival was canceled. I tried to salvage what was left over a couple of days, but then everything was canceled everywhere. We were also looking to make the jump to label-funded vinyl this year, but I don't think that is going to happen anymore. Outside of shows, we are moving forward with business as usual for the most part. If anything, the extra time has allowed me to better assess how we do things, and I have had a minute to learn new things. I have been documenting some cool tips and tricks for independent artists and labels on our blog. Thus far I have covered Instagram Live and printing postage from home.

2 I am fortunate enough to work from home, so I work 8am-4pm Monday to Friday. After work I try to run or workout and then I whip up some dinner. During/after dinner I may call a friend or two. I recently have been making a point to meet with various industry people over Zoom/FaceTime in the evenings. It has been nice to say hello and learn a thing or two from other people in this community. Once I clean up after dinner, I usually just work on label stuff into the night til it is time to go to bed.

3 Not having live music is devastating. I hope people are eager to get out to shows after all of this. Depending on what venues make it through this quarantine period, I am thinking the house show circuit will be ever-more crucial to independent music in America. Hopefully people learn to appreciate live music and real-life interactions more than ever in this digital age.

In parts of Europe and Canada there are grant programs that help artists do what they do. This pandemic really shed light on how fragile independent music and art is, so I hope the United States can make some moves to help people live a little more comfortably while they pursue their art. The Spotify tip jar thing seems cool... that should be permanent and replicated on every streaming platform. I am very aware that physical music is not as popular as it once was, so platforms need to make a conscious effort to make it as simple as possible for fans to support their favorite artists.

craftedsounds.bandcamp.com

- 1 En quoi la situation actuelle affecte ton label?
- 2 À quoi ressemblent tes journées en ce moment?
- 3 On ne sait pas de quoi demain sera fait mais y a-t'il des choses qui t'inquiètent particulièrement? Et d'autres que tu aimerais voir changer, pour le mieux?

too soon tapes.

1 À la fois beaucoup et pas tant que ça. Le confinement a commencé juste avant la première sortie officielle de Too Soon : Silence, l'album d'Enir Da (membre du groupe FITH) qui est sorti le 23 mars. Avant, j'avais sorti une compilation, Music For Moonbathing, en décembre, mais là c'était vraiment le début des choses sérieuses. Tout était calé, les cassettes prêtes à être envoyées, et puis le confinement est arrivé. J'ai fait le choix de reculer les envois pour ne pas encombrer les services postaux. On n'est pas sur un produit de première nécessité.

Par contre, la situation a dézingué les ventes. Il n'y a quasiment pas eu de commandes. Et je peux le comprendre. Ces premières semaines étaient tellement incertaines, nos horizons se sont tellement raccourcis en un rien de temps. J'ai l'impression que ce n'était pas évident d'aller vers des choses nouvelles à ce moment-là. Comme si on se raccrochait tous à ce qu'on connaissait, à la musique vers laquelle on va quand on en a besoin. (En vrai, je n'en sais rien, c'est juste le sentiment que j'ai eu).

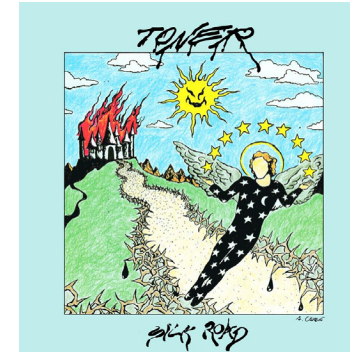
Je ne perds pas espoir que cette cassette soit écoutée et diffusée dans le futur. C'est un album qui en vaut vraiment le coup, qui arrive à être nébuleux et immédiat à la fois. Après, je relativise parce que la survie économique du label ne dépend pas de ça aujourd'hui. Les ambitions sont modestes, je n'en suis qu'au début, je n'ai pas eu le temps de me casser les dents sur des sorties pas évidentes. Et j'ai imaginé le projet comme quelque chose dont l'activité puisse être mouvante, intense ou ralentie selon les périodes. Donc on va faire avec. Les acteurs de la musique qui vivent de ça eux, sont dans des situations bien plus compliquées.

2 Ça va, j'ai de la chance. Je ne suis pas confinée chez moi, je peux mettre le nez dehors facilement. Je travaille sur ma thèse sans trop de pression - la situation a annihilé tout sentiment de culpabilité de ne pas en faire assez. En parallèle, tout ce qui touche à la musique s'est réduit. J'en écoute, je fais des playlists, mais le label, les projets de soirées et bien sûr les concerts ou les fêtes ne sont plus à l'ordre du jour. C'est parfois pas désagréable d'avoir un peu moins de choses à se soucier. Mais l'espace mental est déjà bien pris par les difficultés (et les drames) qui nous entourent, et par l'incertitude du futur, pour que ce soit vraiment reposant.

3 Les inquiétudes : Le temps que ça va durer | L'incompétence politique | Les efforts qui vont aller vers les entreprises en priorité | Les inégalités que ça engendre et qui vont se creuser | Les droits et libertés dont on n'est pas sûrs de revoir la couleur | La toute puissance de la police

Les espoirs : Que ça enclenche une lutte concrète contre le réchauffement climatique, maintenant que les États ont fait face à une crise qui concerne le monde entier | Que ça motive à créer des réelles protections contre la pauvreté | Qu'on connaisse un boom culturel et social par la suite, une espèce de Movida du futur, une fois qu'on sera sorti de ça.

toosoon tapes.bandcamp.com

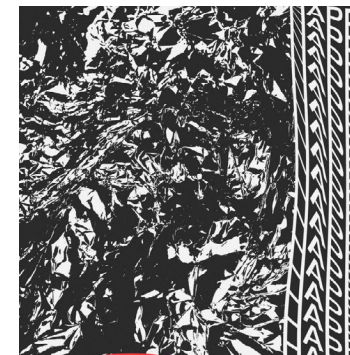


TONER - SILK ROAD (Smoking Room)
Le groupe Toner, basé à Oakland et à l'origine pro solo de Samuelito Cruz de Happy Diving (également batteur de Tony Molina Band) sort son deuxième album le 17 avril. En passant cette fois par la case studio, et ça s'entend à l'écoute des singles *Smoov* et surtout *Dark Ecstasy* (que le groupe avait sorti en cassette un titre l'été dernier - oui, ils doivent avoir un duplicateur chez eux!). Toner a gagné en profondeur et j'espère que l'album sera fait d'autres rêveries nugaze du même acabit. Pour info, Smoking Room propose à la vente des super « blootleg tees » (notamment un de Duster).

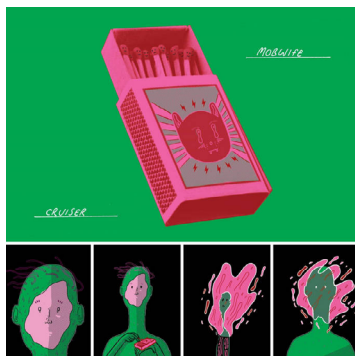


LEWSBERG - IN THIS HOUSE
(auto-prod)

Lewsberg (un quator de Rotterdam) est en train de se construire une jolie petite réputation tout en traçant sa route de façon assez solitaire. Annoncé avec le single très velvétique *Cold Light of Day* en octobre dernier, ce deuxième album est comme un bon canapé. Pas de paillettes, pas de révolution sonore mais une tranquillité construite (*The Door*, l'instrumental *Trained Eye*) et une certaine habileté pour les motifs répétitifs (*From Never to Once, Through the Garden*).



BDRMM - BEDROOM (Sonic Cathedral)
Ce groupe de Hull a sorti un premier EP en octobre dernier (le recommandable « If Not, When ? ») et revient déjà avec un nouveau single, *Happy*, extrait d'un album qui sortira en juillet chez Sonic Cathedral. On doit leur sortir souvent mais la ressemblance avec DIIV est troublante, notamment en ce qui concerne la place laissée aux guitares et le traitement sonore de la batterie. Peu importe, si vous aimez comme moi la dream pop costaude, il faut suivre ce groupe ! Bonus : bdrmm a dévoilé un remix de *Happy* assez fou-fou, signé International Teachers Of Pop.



CRUISER & MOB WIFE - SPLIT EP (auto-prod)

Sorti en novembre dernier et passé sous mon radar: ce split EP (disponible en cassette) qui regroupe deux groupes irlandais. Cruiser (découvert via leur très bon premier album éponyme paru en 2017) proposent à travers *Kula World* et *Ovaltine* une sorte d'emo/shoegaze tourmenté, qui se marie à merveille aux titres plus lourds de leurs copains de Mob Wife («Belfast indie/punk band #332» peut-on lire sur leur bio Twitter). *Radiator*, surtout, rappelle la violence contenue de Girl Band (des autres Irlandais, tiens).

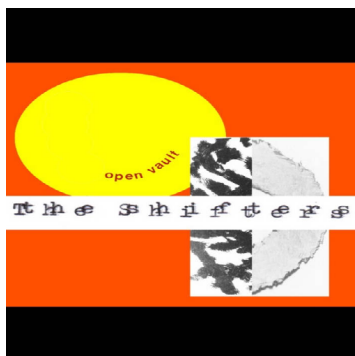


SLEUTH - GOLD

(Jigsaw Records, Lost Sound Tapes)

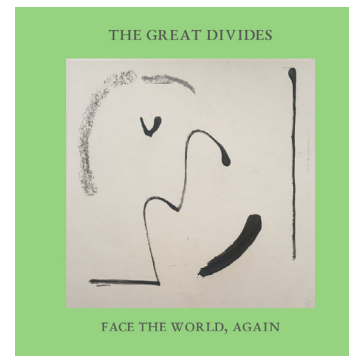
La pochette pourrait tromper* mais il s'agit bien d'indie pop. J'avais envie d'inclure cet album (qui sort le 29 mai) sur la seule foi du single *Royal Red*, voire même de ces trente premières secondes qui auraient pu ouvrir un 7" édité par Sarah Records. Après un petit tour sur leurs réseaux sociaux, je soupçonne ce groupe d'avoir pas mal d'humour: *Due to COVID-19, we regret to inform you that we are cancelling our tour before we even start planning it. Ce qui des fois ne fait pas mal. À suivre, donc!*

*En fait non, la typo choisie pour le nom du groupe ne conviendrait pas à un groupe de hardcore.



THE SHIFTERS - OPEN VAULT

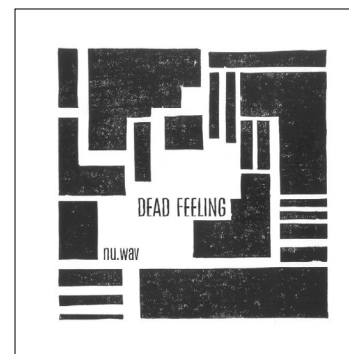
Une petite sortie (enfin, 26 titres tout de même) surprise des Shifters, comprenant démos, reprises (Death in June, les Beatles), inédits & live en tous genres. Ce groupe australien a notamment, rappelons-le, sorti un chouette album sur le label français Future Folklore. Bref, ça gratouille joliment et ça accompagne fort bien la bière de 18h (qui se transforme en bière de 17h, je sais pas vous?).



THE GREAT DIVIDES - FACE THE WORLD, AGAIN

(Spoilsport Records)

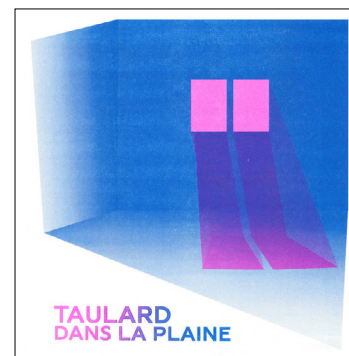
Ce petit label est basé à Melbourne mais the Great Divides, monté par de Gussie Bandelli et Tino D'Onghia (qui ont du pas mal écouter le catalogue de Flying Nun), vient de coins un peu plus reculés. «This group explore the experience of youth in regional Victoria and the effect the vast expanse of land has on the person» mentionne le descriptif. Enregistré en une ou deux prises, ce mini-album simple, parfois même dépouillé (*Nothin' Changed*), est une bonne réussite jangle pop.



DEAD FEELING - NU.WAV

(Ashtray Monument Collective)

Je dois reconnaître que je mentionne cet EP avant tout parce que son titre m'a bien fait rire. Je n'ai pas beaucoup d'information sur ce groupe, si ce n'est que c'est le projet solo de James Hernandez, originaire de Floride, et que Dead Feeling est maintenant un trio. Ces quatre titres se défendent pas mal dans le registre cold wave/post-punk avec boîte à rythme et l'EP est disponible en lathe cut 7".



TAULARD - DANS LA PLAINE

(Broderie Records)

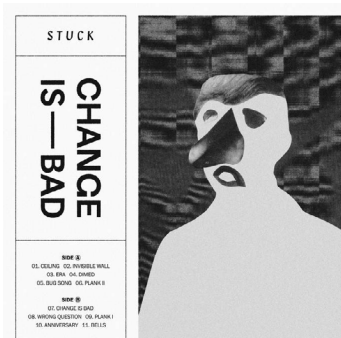
Le nouvel album «Dans la plaine» des Grenoblois de Taulard est arrivé sans prévenir et a tout de suite fait toc toc au petit coeur. C'est à la fois pop et punk, ça fait rire quoiqu'un peu jaune (*Disquette*), ça attriste aussi, on va pas se mentir. C'est fluide, troublant d'honnêteté (peu de groupes chantent la difficulté de s'exprimer ou le rapport au monde de cette manière-là), bref c'est beau tout simplement (*Les hauts plateaux*). Pour couronner le tout, la pochette a été réalisée par une personne que j'apprécie et dont pouvez voir le travail par ici :

jaigrandidansuncercueil.tumblr.com.



SHORT FICTIONS - FATES WORSE THAN DEATH (Acrobat Unstable)

Short Fictions est un groupe de Pittsburgh, découvert via le label Crafted Sounds. Sorti en décembre dernier, «Fates Worse Than Death» est un bon concentré de math-rock/émo, parfaitement ancrée dans notre époque. Short Fictions arrive à chanter les angoisses liées au changement climatique (*Cities Under Water*), à la gentrification (*Living In Places Like These Can Be Bad For Your Health (Can't Live Here Anymore)*) ainsi qu'à diverses autres petites choses qui nous tombent sur le coin du nez. Bref, on aurait bien envie de boire une bière avec eux.



STUCK - CHANGE IS BAD

(Born Yesterday Records)

Début avril est sorti le premier album de Stuck, un groupe de Chicago. On retrouve les trois titres de leur EP sorti en novembre 2018 mais on sent que le groupe a appris à dessiner plus finement ses contours sonores. Ce genre de post-punk (ou de marges post-) énervé rempli de dissonances est décidément dans l'air du temps, mais je dois dire que Stuck propose là quelque chose d'abouti, avec un paquet de tubes consécutifs (*Dimed*, *Plank II*, *Wrong Question*). Pour ne rien gâcher, le graphisme est soigné et le logo de ce label magnifique.



VA - THE GHOST TOWN INITIATIVE

Cette compilation ne contient pas moins de 94 titres et se télécharge à prix libre. Les ventes seront reversées à la Confédération Nationale du Travail de la Gironde qui redistribuera la somme en fonction des demandes. L'occasion de faire un petit geste pour les plus précaires, tout en faisant de bonnes découvertes. Punk rock, screamo, shoegaze, etc. : ça fait plaisir de voir des groupes aussi différents que, au hasard, Bitpart, Colision & Syndrome 81, réunis pour ce projet !



OXHEAD - QUIXOTIC (Dead Hound Records)

Ce label de Edinburgh sort un tas de trucs dans son coin et mérite vraiment qu'on s'y penche. Je recommande notamment l'EP de Berlin Anatomy et Piss Smoke «Covid 1917» ! Quand à «Quixotic», il est signé Oxhead, le projet de Ollie Turbitt, qui gère le label. Improvisés pendant le confinement et inspirés notamment par «les amis qu'ils ne peut pas voir, les peintures de Cézanne & Gerhard Richter et les groupes de discussion anticapitalistes», ces cinq titres gravitent entre ambient, techno lo-fi, collages radio ou encore synthwave, et les ambiances n'en sont que plus riches.



MODERN RITUALS - THIS IS THE HISTORY

(Holy Roar Records)

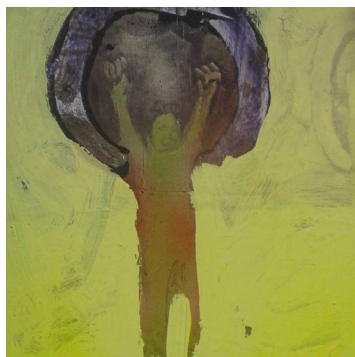
La pochette, déjà, est belle. Et puis le premier titre *Passageway* est intrigant : une intro à la guitare acoustique et des cratères qui se creusent à droite et à gauche. Un peu comme regarder les étoiles filantes et s'apercevoir qu'il pleut des météorites. Parce que la musique des Londoniens Modern Rituals, quelque part entre Fugazi (*The Bull Never Wins*) et Sonic Youth, est puissante et ultra compacte (sans que le groupe ne lésine sur les respirations à l'échelle d'un morceau ou de l'album, comme sur le plus indie *Them Days Is Gone*).



SHAKERS - I NEED YOU TO KNOW

(Saltamarges, La Agonía de Vivir, La SOJA, Konglomerat Kollektiv, I.Corrupt.Records, Unlock Yourself Records)

Je suppose que j'ai entendu parler de cet album via Saltamarges mais il sort sur une palanquée de labels et ça me bouffe d'ailleurs deux lignes de chronique haha. Shakers est un groupe de Wiesbaden et ce premier album, enregistré live sur quelques jours, est très bien écrit. Leur post-hardcore/screamo est évidemment assez sombre (*Allay* résonne étrangement en ces jours de confinement) mais l'ensemble est étonnamment réjouissant, l'enchevêtrement des mélodies de guitares et les parties de basse (*Spin*, *Swan Song*, *Words*) y contribuant sans aucun doute.



HOVVDY - THE HEAVY LIFTER DEMOS

(auto-production)

Si vous étiez passé à côté de ce groupe de Austin, et notamment de leur album « Heavy Lifter » sorti en octobre dernier chez Specialist Subject, c'est l'occasion de s'y pencher: le duo vient de publier les démos de l'album. Du *pillowcore* qui tombe à pic, en milieu de confinement. C'est amusant de constater que certains morceaux ont pris des chemins assez différents (*Feel Tall*), et que la plupart étaient déjà, à ce stade, très convaincants (*Keep It Up*).



ES - LESS OF EVERYTHING

(Upset the Rhythm)

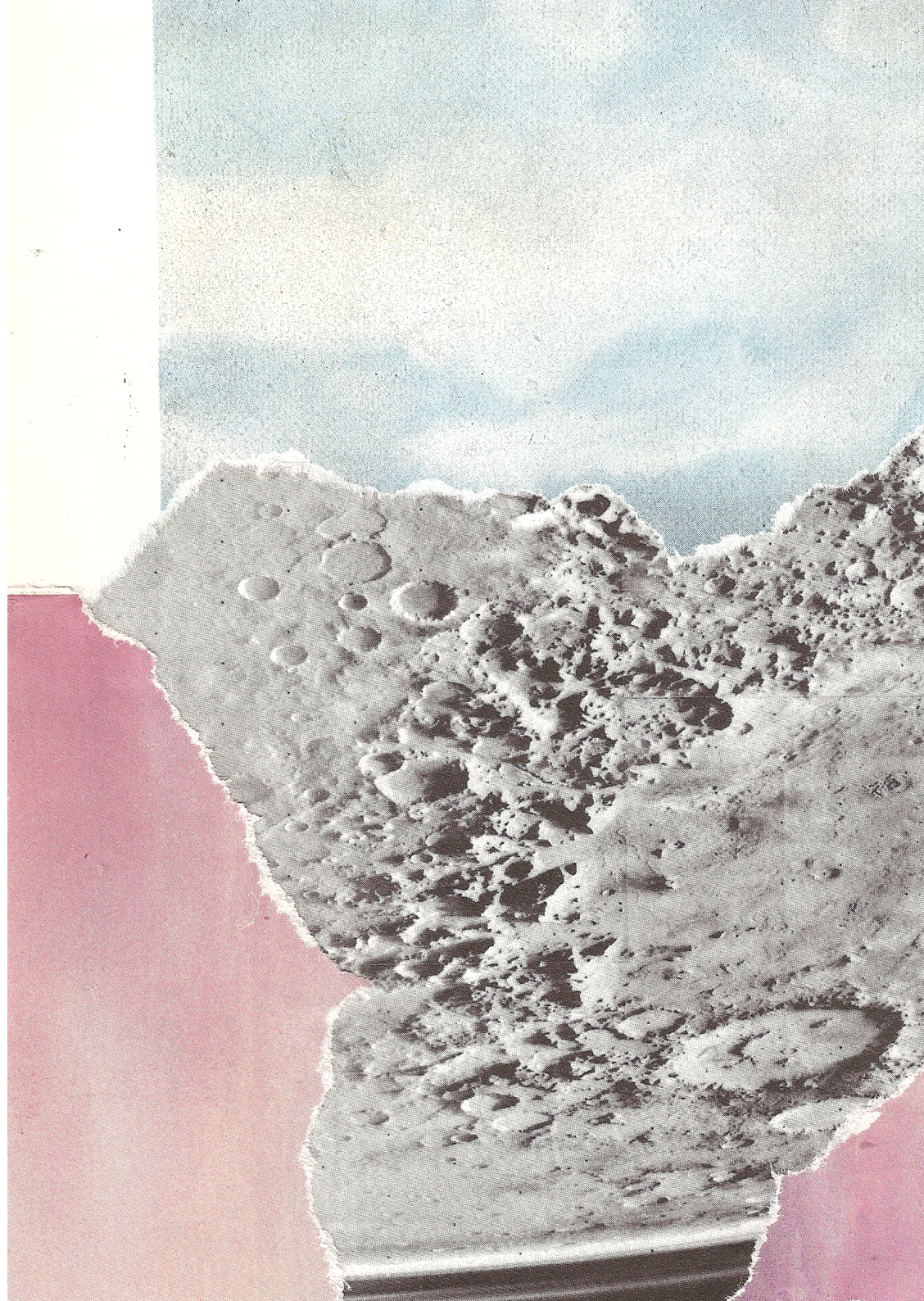
Ce quatuor londonien vient de sortir son premier album, consistant en neuf titres (homogènes) de « icy DIY punk creeping with gothic influence ». Le synthé se barre un peu dans tous les sens, la batterie et la basse (très présente) semblent continuer coûte que coûte. Une colère froide traverse tout ce disque, incarnée par le chant accusateur de Maria Cecilia Tedemalm. Un disque un peu monolithique (avec certes des petites variantes, comme *Mystery* qui en paraîtrait presque dansante) mais d'autant plus solide.



GARDEN CENTRE - MOON FOR DIGGING

(Specialist Subject Records)

Cet album est sorti en octobre dernier et je ne l'ai pas beaucoup vu cité par chez nous? Garden Centre est un groupe d'indie pop un peu dingue, conceptuel (mais je n'ai pas assez de place ici pour expliquer, allez fouiller le net), bizarre et sympa (si je ne confonds pas avec un autre *super group* de Londres via Brighton -ou l'inverse- il me semble avoir discuté avec certains membres au DIY Space for London). La voix de Max Levy, reconnaissable entre toutes, peut déstabiliser à la première écoute mais des titres tels que *Naked Ape*, *Wheelie* ou *Spill Our Wine* méritent vraiment de réappuyer sur ►.

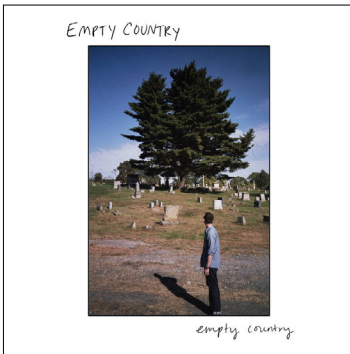




COSMIT - S/T

(Specialist Subject Records)

Ce groupe de Bristol vient de sortir un EP trois titres surprise, sous la forme d'un 7" d'une seule face (les trois morceaux ne dépassant pas les 5 minutes)! C'est ce qu'on appelle être efficace et ça devrait plaire aux amateurs de pop punk dans la veine des Thermals. Le titre *Stranger*, notamment, est un tube que j'aimerais bien passer dans un dj set (mais personne ne m'a encore invitée à en faire un). Bref, je ne cracherais pas sur un EP un peu plus long!



EMPTY COUNTRY - S/T

(Get Better Records)

Empty Country est le projet solo de Joseph D'Agostino de Cymbals Eat Guitars (mais le monsieur est bien entouré, si l'on se fie aux musicien·nes qui ont collaboré). Cet album devait paraître chez Tiny Engines mais Get Better Records a pris la relève, ouf. Cet album complexe est une collection d'histoires (la narration est ici prise au sérieux) et mélange beaucoup de styles musicaux différents, avec brio: rock indé, parfois épique (*Ultrasound*), pop acoustique, conviant ici et là piano et cordes... le tout lié par le timbre de voix si particulier de Joseph D'Agostino.



HAPPYNESS - FLOATR

(auto-prod)

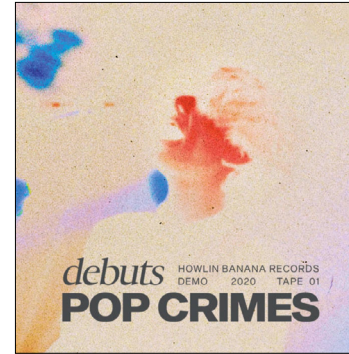
J'avais complètement oublié l'existence de ce groupe (leur premier EP date de 2013) et c'est bien dommage. Ce nouvel album sort le 1^{er} mai et les trois titres en écoute sont fantastiques. Si je faisais des tops, croyez bien que je noterais tout de suite *Vegetable* dans mon carnet spécial «le meilleur de 2020» (et on va la retenir, cette année 2020!). Il y a une vraie douceur dans la pop de ce duo, même quand la disto est de sortie. À mi-chemin entre Teenage Fanclub et Elliot Smith pour vous donner une idée, mais allez écouter ça vous-mêmes.



WISHING - NONE OF THIS WAS YOUR FAULT

(auto-prod)

Ce duo composé de Mitch Welling (flatsound) et Christian Novelli (fox academy) n'en est pas à son coup d'essai. Ces seize titres n'animeront peut-être pas vos soirées déguisées mais cette pop lo-fi (l'aspect bricolé m'a l'air savamment contrôlé, notez), tourmentée et comme engourdie, devrait laisser des petits cailloux phosphorescents (*candles, eight months* ou encore *shimmer*) sur la pente du désespoir.



POP CRIMES - DEBUTS

(Howlin' Banana Records)

Le premier EP quatre titres de Pop Crimes (quatuor relativement récent dans lequel on retrouve notamment des membres de En Attendant Ana et Young Like Old men) est réjouissant: des mélodies jangly noyées dans un peu de fuzz, une belle fraîcheur qui n'oublie pas de regarder dans le rétro 90's, sans oublier un joli graphisme épuré. Voilà une cassette que j'aurais bien aimer sortir!



POLICE CONTROL - EP

(Croque Macadam/Requiem Pour Un Twister)

Seulement trois titres au programme, mais à la fin de la première écoute j'ai eu l'impression d'avoir écouté un album entier, tant ce nouvel EP du duo parisien est complet. Des groupes qui chantent en français de cette manière (c'est-à-dire élégamment et sans en faire des caisses), je n'en connais pas (plus) beaucoup. Police Control se permet même un suprenant tube dansant (*Chute stationnaire*), comme si Etienne Daho reprenait New Order. La sortie physique a été un peu décalée mais vous pouvez pré-commander une belle édition vinyle orange.



HOUSE DEPOSIT - DEMOS, LIVE MEMOS, ETC.

(auto-production)

Melbourne, encore. De la jangle pop à savourer la première bière de la soirée à la main, toujours. Cette compilation de démos et enregistrements live, fort plaisante, allie nonchalance (et guitares un peu désaccordées) & mélancolie (les mélodies de House Deposit sont de celles qui rendent un peu triste). Comme quoi ça peut être utile d'encombrer son enregistreur avec des bouts de répét' et son appareil photo avec 36 couchers de soleil sur le mur de la maison.



YOU'RE JOVIAN - FORTHCOMING ALBUM DEMOS

(auto-production)

You're Jovian a profité du confinement pour enregistrer ces démos (mais certains morceaux ont été écrits il y a déjà pas mal d'années). J'aime vraiment beaucoup ce groupe depuis « They We're Selected And Divided » (il nous reste quelques cassettes disponibles en distro chez Hidden Bay Records !). Je sais que l'on a tendance à utiliser le terme *shoegaze* à tort et à travers mais c'est encore ce qui décrit le mieux les morceaux de You're Jovian : guitares et chant se mêlent en couches à la fois vaporeuses et agressives, que des mélodies parfaites viennent éclairer de temps en temps (*Hurt, No Light* ou *Hung*). On sent également que rien n'est fait au hasard. La liste du matos utilisé a d'ailleurs été ajoutée sous le player Bandcamp ainsi que : « If you're curious on my approach on recording, email me or message me. I'd love to talk about it. »

- + Peel Dream Magazine - Agitprop Alterna (Slumberland/Tough Love)
- elvis depressedly - depressedelica (Run For Cover Records)
- orchid mantis - instrumentals 2019-2020
- Trace Mountains - Lost in the Country (Lame-O Records)
- Girlatones - Horn If You're Honky (Meritorio Records)
- Fearing - Shadow (The Funeral Party)
- The Bilinda Buchers - Rie (single)

RECETTE

RECIPE

crêpes berbères (صنفار) ↳ auxdelicesdupalais.net

650ml eau tiède
warm water

7g levure boulangère sèche
dry baking yeast

1 cuill. à soupe sucre
tablespoon of sugar

+ 1 sachet sucre vanillé
vanilla sugar

mélanger
Mix

1 œuf
egg

200g farine
flour

+ 1 sachet levure chimique
baking powder

1 cuill. à café sel
teaspoon of salt

250g semoule extra fine
fine semolina

bien mélanger
pendant 5 min
Mix + thoroughly
for 5 min.

Couvrir d'un linge
et laisser reposer 30 min

Cover with a cloth and leave to rest
at room temperature for 30 min.



faire cuire dans une poêle avec
un peu d'huile de tournesol,
à la manière de pancakes

Bake on hot greased frying pan,
just like pancakes.



mars/avril 2020
Toulouse